

#00

MARS ATTACKS

un zine
transpédépunk

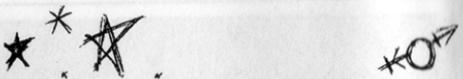
de nous,
Noi & Moi



* editions CLP-315 *

... LE PHOTOCOPIAGE FAIT VIVRE LE ZINE ...

Édito



Il nous a paru important de commencer ce zine en expliquant qui on est, d'où on parle, parce qu'on a beau dire, on est marqués par la culture dans laquelle on vit et par la place qu'on occupe (même si ça peut être malgré nous).

Laissons là le blabla universitaire aux sociologues ou ont très certainement écrit des thèses passionnantes sur le sujet, pour expliquer ce qu'on veut vraiment dire...

Bon... La non-définition est sujet à débat entre moi et moi, alors j'imagine pas entre nous et vous...

Mais on est quand même contre, parce que oui, on est **contre** plein de choses...

NON c'est pas possible de se définir "transpédégoïne" à sa tout seul, tu es bio ou trans, pédé ou goïne, ok tu peux mixer bio/trans + pédé/goïne (comme nous!) et si ça te convient pas, peut-être es-tu juste un bio un peu bisexuel, auquel cas, on risque de t'énervé puisque tu **NOUS ENERVE**, parce que nous on est **CONTRE** la bisexualité...
... mais bon c'est un autre débat...

En gros, pas se définir, c'est un truc de dominant, c'est avoir le loisir de ne pas se poser de questions, c'est avoir les moyens de l'invisibilité. Si tu te définis pas le monde entier (...) suppose que tu es bio, blanc, hétéro, de droite.

Moi, voudrait aussi rajouter que pas se définir c'est surtout se laisser plein de pertes ouvertes, s'incruster dans toutes les non-mixités, bouffer de l'espace et s'approprié des discours sur des sujets (ou oppressions, comme tu veux l'appeler...) par lesquelles t'es pas du tout concerné-e.

Alors voilà ☁ Quelques définitions ☁

fanzone périodique ou aperiodique, indépendant (euh, si tu veux) créé et édité de manière décentralisée. (oh et ma

place dans LE milieu...?) par des illuminés pour d'autres illuminés-es, placé sous l'équide du sacro-saint D.T.U. (Si tu sais pas ce que ça veut dire on peut plus rien faire pour toi...)

Moi: je me définis comme trannybutch, ça veut dire (pour moi) que je suis un mec trans qui a toujours été masculin (20 ans de butch attitude), que je me définis pas FTN parce que j'ai pas l'impression que ça correspond à ma réalité puisqu'en tant que butch j'ai jamais été vu comme F et que je vais pas vers le D parce que j'ai toujours été Je me définis comme pédé, en relation avec un autre mec trans, parce que si le mec roule une péda dans la rue on me traite de "sala pédé" (c'est de la réalité sociale) et puis punk parce que j'aime bien l'expression "being a punk in the city" et que pour moi le punk c'est ça en grande partie, emmerder le monde et puis être punk pour moi c'est aussi une parade au sex-âge (c'est avoir l'air d'un espèce de déchet en train de picoler sur le trottoir et pas d'un Homme)

Moi: Ben moi c'est plutôt tranny, trav, tarette, tarlouze, pédale, tout ça réuni dans un seul et même truc, parce que non, vraiment, je serais jamais un mec (un vrai??). C'est (en tout cas essayer...) refuser l'endossement d'un troquet tout fait qui te ferait passer de F, le statut social de l'opprimée à M, l'image de l'opresseur. Ça serait plutôt être un collage un peu crado de tous ces trucs qui font qui je suis... Pédale travetotée, en mec? en mec? [Et, c'est ouais son genre d'on gine au fait??!] Masculin en mini-jupe ou folasse en tanga, pédale prépubère, beuteux tranny, trannybag... Des aiguilles à la pince coupante et de la clé à molette à la pince à épiler (Ben quoi, j'aime pas mes sourcils...)

Punk? Ben j'fais des tatouages et j'suis en train d'écrire un zine? Comment ça ça suffit pas...
J'suis contre.



OUI J'EN SUIS
(ET PAS QU'UN PEU)

Mais au fait, c'est quoi un trans' pédé ?

ors nous, on comprend plus... C'est quoi cet engouement soudain des pédés bios pour les trans et des mecs trans pour les pédés bios ? Donc, comme on est pas là pour trouver des réponses et qu'on a que des questions, voilà...

1. Mais bien sûr, simple envie de satisfaire sa curiosité ! Au fait, ça baise comment ? Rien de mieux qu'une petite touche exotique pour pimenter une vie faite de plans culs qui se suivent et se ressemblent... (du moins anatomiquement parlant). Là c'est la surprise, l'inconnu ! Parce que moi, je me souviens plutôt de votre mépris et de votre suspicion : si y baise avec des mecs, c'est pas vraiment un vrai trans...

Ah oui, et merci aux différents groupes de discussion pédés cys-trans qui ont enterriné le fait que pour un trans soit un vrai pédé, faut qu'il baise avec un bio. Merci, franchement, les gars, de nous coopter, grâce à vous, on sait ce qu'on est pas...

3. Et c'est quoi alors, une relation entre mecs trans ? Post-lesbien ? (spéciale dédicace aux pédés bios des UEH, on vous aime !) ← PAS!

4. Rien à foutre de ces pöööööuvres pédés bios trop stigmatisés parce qu'ils baisent avec des trans, je vais pas les laisser pleurer sur mon épaule et les rassurer sur le fait que oui, eux, ils sont des mecs trop classes, trop déconstruits, trop féministes, parce que moi, pour l'instant, j'ai encore jamais trouvé l'espace pour discuter à quel point ça peut être violent pour un trans d'entretenir une relation avec un gars bio, même pédé. Et tant qu'ils seront pas prêts à écouter et se la fermer avant de prendre tout l'espace dans des discussions où ils sont clairement les dominants, et ben non, je vais pas perdre mon

temps à faire de la pédagogie genre ça-marche-comment-un-trans-pédé...

5. Ouai le milieu pédé est un milieu qui peut-être violent, où pour les trans, c'est soit le rejet direct, soit on t'exotise, on a pas les mêmes privilèges et on t'explique bien que tu passeras le dernier, si y'a plus aucun plan cul bio sous la main... (Ou l'avant-dernier, ça dépend si tu sucés bien...) Ou alors on t'exhibe dans les soirées TPG : t'as vu comme je suis déconstruit, moi aussi j'ai mon trans...

6. Eh les mecs trans pédés, vous êtes pas les nounous de vos gars bios, arrêtez d'excuser leurs comportements craignos, sexistes et transphobes, sous prétextes que vous leur devriez quelque chose parce qu'eux enfin acceptent de baiser avec vous. Parce que moi derrière, quand y m'arrive un truc crade avec un bio, et ben le soutien, nada, tout le monde se planque et démerde toi tout seul on veut pas savoir...

7. Et merci surtout les trans hétéros qui sont à l'aise partout, qui se sentent investis de je-ne-sais-trop- quelle-mission et s'avouent un peu pédés, troublés par ces attirances... (contre nature ???) Je suis pas ton meilleur copain pédé qui va te consoler pour te dire « tout va bien, c'est normal »... Tu viens seulement de comprendre que t'es un hétéro avec des privilèges d'hétéros, et que cette position dominante arrange pas tes affaires dans le monde du je-suis-plus-oppresé-e-que-toi... Alors arrête de bouffer tout l'air que je respire dans un espace où t'as rien à foutre, un espace qui commence à peine à exister. Si toi tu viens juste de découvrir qu'ah oui y'a aussi des trans pédés parce que tous tes copains vont au groupe de discussion, ben c'est pas mon cas et j'ai pas envie de t'entendre parler à quel point c'est dur pour toi la vie en tant que pédé non pratiquant.

8. ça rajoute à ton sex-appeal de trans bauf hétéro, hein, de dire que tu te sens un peu pédé, ça ramène des meufs... Ah, mais au fait, c'est pas EXACTEMENT le même truc que font ces connards de pro-féministes bio-hétéros pour pouvoir baiser nos potes féministes et se la jouer pédé maudit-c'est-trop-dur-d'assumer-dans-le-milieu ?

9. Quant aux trans qui se disent pédés parce qu'ils se trouvent effeminés, mais question relations : un mec (bio ou trans) ? Beahhh... on a un terme pour ça : t'es métosexuel au mieux, mon gars (et au pire : homophobe).

10. Et toi, le trans gars mal à l'aise vis à vis de la tafiole que je suis, si on parlait de ton homophobie intériorisée ? C'est pas parce que je joue pas des muscles et que je fais pas des concours de quéquète avec toi que je peux pas t'en coller une si tu continues à me gonfler...



Voilà...

toi aussi, sois à la mode, sois un vrai punk, fais ton bitch 100% DIY... et tant pis si tout le monde à le même !!

A TOUS CEUX QUI SONT SI DECONSTRUITS - - -

Non je ne suis pas LE transmec. Le beau mec, bien réussi, masculin, viril, hormoné, celui qui relationne avec des filles, des meufs, des fems, mais qui est super déconstruit tu comprends je suis féministe moi ! Et qui, sous couvert de ne pas être un de ces mecs hétéros relous parce qu'il est trans, véhicule les pires oppressions sans même s'en apercevoir. Pires parce qu'au vu de son parcours, de ses discours, on s'attendrait à un peu plus de réflexion de sa part. Qui ne se remet jamais en question -il est trans, et féministe de surcroît !

Alors, oui, y'en a ras-le-cul (et pourtant, dans mon cul à moi, y'a de la place !) de tous ces grands discours hyper féministes de la part de tous ces transmeecs, qui en dehors des réunions discussions deviennent les pires mecs hétéros relous, sexistes, homophobes, transphobes. (Et oui, la transphobie intériorisée ça existe aussi...)

Quand il s'agit de bioland, là, tout le monde est d'accord, l'hétéropride, c'est insupportable, mais dès que l'on se retrouve entre nous, insidieusement se rejouent les normes qui nous oppriment tous à l'extérieur. Alors non, vos blagues sur "les gros passifs" me font pas marrer, je mets ce que je veux dans mon cul et dans ma chatte, parce qu'au final, vos petites plaisanteries ne font que me dire que si je me fais baiser je suis quoi pour vous, rien qu'une meuf, un faux-trans ? Et ça se dit féministe ça ? Ca serait pas plutôt l'apanage du gros relou sexiste, homophobe et transphobe ?

La réalité, c'est que vous nous faites bien marrer quand vous vous plaignez qu'on vous prend pour des hétéros quand vous vous baladez avec votre meuf dans la rue. Non seulement vous vous êtes jamais dit qu'en changeant votre manière d'interagir, vous pourriez changer ce regard (au risque, grand dieu ! Qu'on vous prenne pour un pédé), mais surtout, vous ne vous êtes jamais demandé ce que ça nous faisait à nous, quand on se ballade dans la rue avec notre mec, et qu'on nous prend pour des hétéros ? Parce que là c'est NOUS qui sommes censés être "la fille" ? Ou même vous-êtes vous déjà soucieux de comment ça se passait pour nous quand on se

fait insulter de sales pédés par des mecs bios, qui rentrent dans des codes d'agression de mec à mec, codes qu'on ne connaît pas, qui nous font flipper parce qu'on les maîtrise pas ? Comment vos discours peuvent être une agression pour nous, parce qu'ils nient nos réalités ?

Alors, pour être cohérents, et dans une vraie réflexion féministe, il faut commencer par accepter le fait que transitionner nous confère à tous un statut social différent, que nous sommes perçus différemment, et que les interactions que l'on a désormais, au quotidien, dans la rue, quand on est pas outé par nos paplars, peuvent véhiculer des oppressions nouvelles, que l'on ne peut plus se permettre certaines choses qui étaient acceptables quand on était encore identifiés dans un genre plus ou moins féminin, en tout cas opprimé. Et admettre cela, ce n'est pas faire le jeu des essentialistes qu'on gerbe, c'est juste arrêter de se leurrer vis à vis d'une réalité sociale.

Oui, quand je me balade dans les rues presque désertes, de nuit, je fais flipper la meuf devant moi qui m'identifie comme un potentiel agresseur (sauf quand je porte une minijupe et que je suis visiblement une tapette...) S'en outrer ne sert à rien, c'est à nous de composer avec cette réalité nouvelle qui nous tombe dessus. Ça ne veut pas dire accepter la situation et en profiter.

Oui, le fait de relationner avec des personnes identifiées comme genrées meufs vous confère socialement des privilèges. Et le fait de réfléchir dessus, de ne pas reproduire les schémas d'oppression des hétéros, bios, fait de vous des personnes classes, pas de vous réfugier derrière l'argument douteux car frôlant dangereusement l'essentialisme rapport à la sexualité : je suis pas un hétéro, je suis trans ! (alors quoi ? Sous-entendu : j'ai pas de bite bio donc ma sexualité ne peut pas être hétéro ?)

On peut faire semblant d'oublier que l'hétérosexualité est avant tout un système politique. Mais la réalité, c'est ce système qui s'impose encore à nous quand on transitionne, on passe de l'autre côté, bon ou mauvais.

Y'en a marre de la curiosité malsaine de nos potes trans qui se demandent ce qu'on peut bien faire dans un pieu (pourquoi, la leur de sexualité, soi-disant si peu hétérosexuelle, est si évidente et prévisible ?)

... de l'hétéropride, mais déconstruite, chez les ansmeecs !

Alors non, je suis pas un mec, un vrai, je suis une tapette, un enclulé, mon corps m'appartient et j'en fais une

Espaces safes pour qui ? Pour quoi ?

Tout est parti d'une interview de Limp Wrist dans le Maximum Rock'n'Roll #317. Enfin pas vraiment, ça m'a juste fait me sentir moins con de questionner certaines évidences.

Bon en gros la personne qui interviewait Limp Wrist posait la question de pourquoi ils ne jouent pas dans des endroits safes (non-mixtes) et leur réponse, c'était que le monde n'était pas safe, et c'est ça qui m'a fait réfléchir.

Après avoir passé 3 ans à passer d'espaces safes en espaces safes et à m'en prendre plein la gueule quand même, ma conclusion c'est que je suis plus safe dans la rue, dans un bar, où le patron me demande si je ne me gèle pas les couilles en terrasse et je ne sais pas quoi répondre, alors j'essaye de sourire. Parce qu'au moins là je suis invisible et pas victime de tous ces préjugés du genre on sait ce que la testo fait aux trans...

Alors la question c'est espaces safes pourquoi ? pour qui ?

Parce qu'en vrai toutes ces non mixités sont des mixités où se rejoue la loi du plus fort. Remember Dijon.

La non-mixité à la mode en ce moment c'est transpédégouinesmeufs sous l'égide du sacro-saint féminisme. Alors moi je me demande ce que je pourrais bien avoir en commun avec une meuf hétéro, un pédé miso ou une gouine bourgeoise, et puis même avec pas mal de trans, une fois qu'on a échangé des adresses de psy et d'endoc, on a plus grand chose à se dire à part Ah oui c'est dur d'être trans...

On est pas contre la non-mixité, on souhaite juste questionner, savoir pourquoi de fait ça devrait être safe. Pourquoi mon resenti, mes envies ont moins d'importance que celles de x ou y. Pourquoi je dois me rhabiller quand quelqu'un est mal à l'aise avec les gens torse nu (surtout quand moi je suis un trans non opéré, comment je peux savoir que c'est pas juste une personne transphobe ?). Pourquoi j'aurais pas le droit moi aussi à mon espace safe ?

Parce que présumer que les espaces non-mixtes sont des espaces obligatoirement safes, c'est refuser de se préoccuper de toutes les oppressions qu'on peut véhiculer entre nous, racistes, classistes, validistes, mais aussi l'homophobie intériorisée, le sexisme et la transphobie, la grossophobie... C'est pacifier l'espace à tout prix, au prix justement de la stigmatisation de ceux qui ont la moins grande gueule ou qui sont les moins intégrés au 'milieu'. C'est aussi présumer que parce qu'on serait partie intégrante de LA communauté, plus de questions de violences et d'agressions.

Oui il faut faire perdurer les espaces non-mixtes, reste à redéfinir ce qui compose le 'Nous' et à quel prix... Il n'y a pas de mal à admettre que les espaces non-mixtes ne sont pas des espaces safes, au contraire, c'est là que doivent commencer nos interrogations, sur comment ? avec qui ? pourquoi ?

RICH WHITE AND GAY
Adhamh Roland

Bon on avait envie de partager une chanson qu'on aime bien, même si on déteste le riot-folk, on voulait la traduire mais on a eu la flemme alors voilà j'ste les paroles en v.o.

well, what do you see of the gay mainstream?
queer eye, queer folk-it's queer t.v.
and you say 'oh my goodness look how far we've come'
but that all depends on where you're coming from

chorus:
'cause when you say 'we'
i think i know what you mean
it's that rich, white, gay and lesbian
so called community

it's the folks who wanna end housing discrimination
but ban youth shelters in the name of beautification
who think their partners should have health coverage to share
but don't give a damn 'bout universal health care
who fight in the courts for tougher hate crimes
but think the racist system is working just fine
'cause it's o.k. to haul off to jail the homeless and the youth
people of color, trannys, sex workers too
as long as it's not people like you
then you can maintain you're agenda
that benefits the few

it's a gay mainstream that votes anti-poor
as long as civil unions are accounted for
they don't seem to see their obvious connections
between race, class, ability, and gender expression
they don't think of the black drag queens that battled for us
all
hurlin' high heels at the cops outside of stonewall
when they vote to put more pigs on the streets
and never hear about the people that they beat

http://www.youtube.com/watch?v=JmJkRvGpudY

juvénal, you're...
parce qu'on a beau dire on a TOUSIES regardés des fois des times despis!

'cause the human rights campaign is sponsored by nike and
coors
who violate everybody's rights but yours
they claim to advocate for queers and trannys
and then don't write them into nondiscrimination policies
they even endorsed a republican candidate
thanks h.r.c. for bein' my advocate

it's the log cabins, the don't ask don't tell
it's consumerism's choice demographic to sell
it's climbin' up the ladder leavin' everyone behind
it's the best pecking order capitalism can find
it's the upwardly mobile that want to marry
it's the strict butch/femme dichotomy
it's queers who equate true equality
with straight privilege like shows on t.v.
as long as the butt of the jokes are still based on misogyny
and the lead roles are straight in reality
it's a slap in the face to koshi
and every other liberation warrior since the sixties
and anyone ever arrested on your street
cuz they might lower the value of your property

when you say we
i think i know what you mean
it's that rich, white, gay and lesbian so called....
well it's not the trannys, it's not the dykes
it's not anyone who's not white
it's not the whores, not the fags
not asians, latinas, natives, or blacks
it's not the homeless, the deaf or blind
it's not fake cocks or chests that bind
it's not the fat folks, or the freaks
or any combination of any sort of identity

except that rich, white, gay
that rich, white, and gay
that rich, white, gay ...
...and sometimes lesbian
so called community



J'IRAI CRACHER SUR LA TOMBE DE VOS MILIEUX

Parce que les concours de moi-je-suis-plus-oppresseE-que-toi me font gerber. Parce que les milieux ont atteint un paroxysme en terme d'essentialisation du social qui fait qu'au nom de tes sacro-saintes limites d'oppresseE-plus-que-toi perpétuelle tu peux écraser, piétiner les autres et leur histoire. Parce qu'au fond de moi il y a toujours cette gamine de treize ans roulée en boule au fond du lit, la chatte en sang, avec des larmes de colère et de vengeance au fond du cœur. Qu'elle se cache toujours dans les draps crasseux. Mais elle a plus le droit de bouger, de ressortir, de vomir, de planter ses couteaux dans la chair parce qu'après tout, maintenant je suis un ''mec'' alors c'est qu'un truc d'agresseur de répondre à la violence que je me prend dans la tronche. Va lui dire à elle, parce qu'elle, je sais plus quoi en faire.

Non le fait de faire la vaisselle et le ménage, de passer derrière les autres, de m'effacer devant le collectif, de toujours faire attention à pas prendre trop de place, d'être toujours agréâable, ne fait pas de moi un mec trop déconstruit mais la personne que j'ai toujours été éduquée à devenir, la parfaite petite fille bonne à marier qui ne dérange jamais, celle qu'on enferme dans le placard à balai une fois que la baraque est propre. Ben ouai, c'est pas parce que maintenant j'ai plus ou moins une tronche de mec que moi aussi, j'ai pas été éduqué à coup de pied dans le cul, à avoir peur quand je sors la nuit, les mains au cul et les remarques salaces, qu'on m'a pas fermé à double tour pour m'apprendre c'est quoi le respect et profite-en pour faire le ménage qu'au moins tu serves à quelque chose. En tout cas merci, grâce à la suspicion latente que provoque l'arrivée d'un trans' dans un collectif, j'ai appris en quelques mois à regagner ma vraie place, celle que j'aurais jamais du quitter en tant que meuf, et va repriser les chaussettes...

Le fait que je sache faire du crochet ne fait pas de moi le péde le plus fun de la terre, ça fait juste partie de mon bagage de ces petites choses qu'il faut savoir faire pour faire une maîtresse de maison digne de ce nom. Plus on s'enfonce dans ces conneries néo-essentialistes, plus je

régresse. Plus je me perd. On pense à moi quand on organise une réunion non-mixte agresseur-euse, mais c'est scandale dès que j'ose me demander si je peux me pointer au groupe de parole non-mixte survivantes, parce que là, maintenant, je sais plus quoi faire de tous ces trucs, que je suis plus capable de dealer avec mes tripes retournées, de j'ai envie de chialer dès qu'on parle de violence, que je serre les

Parce qu'on sait ce que la testo fait aux trans'. Ah bon ? Et ben pour ma part ça m'a rendu plus faible que ce que j'ai jamais été, plus effacé et flippé que cette gamine de treize ans qui s'est fait violer tous les soirs pendant un mois par un mec que je pensais être mon pote, que cette meuf de dix-sept ans qui héberge son meilleur pote pour le dépanner sans penser que ça va encore arriver, que je vais encore me retrouver à poil avec la haine au fond de mon lit pendant que le mec en question me propose tranquillement de prendre une douche, plus faible que ce petit trans' de dix-neuf ans, pas encore hormoné, qui baise pour la première fois avec un pédé bio, incapable de lui dire que sa bite dans ma chatte, j'en veux pas, que moi aussi « ça fait longtemps que j'ai pas baisé comme ça ». Faible et écrasé par terre.

Et je trouve pas fun que les gays bio mainstream insistent pour s'incruster dans ma douche, je me sens pas flatté qu'ils aient encore envie de moi après avoir vu mon 85B (le binder fait des miracles pour réduire la taille des seins). Mais ma parole, personne ne veut l'entendre. Parce qu'après tout, malgré tout ce qu'on peut en dire de bien-pensant, je suis passé "de l'autre côté", que je me démerde tout seul avec mon camp. A la rigueur si je relationnais avec des meuf, des gouines, des fems, si je m'étais pas totalement détaché de ma classe d'origine, je paraîtrais moins suspect.

Peut-être on écouterait encore ce que j'ai à dire, comme "ancienne gouine". Que je me démerde avec les pédés bios pour parler de gestion des violences. C'est peut-être un scoop, mais je me sens pas spécialement à l'aise de parler viol et violences avec des gars bios, même s'ils sont pédés. Et quand une petite bourge blanche hétéra me dit que je peux pas comprendre ce que c'est la violence faite aux "femmes"

maintenant que je suis lu comme un mec (euh excuse moi mais je suis d'abord lu comme une tafiote punk dans la rue, enfin, tant que j'ai pas besoin de montrer mes papiers... juste une petite rectification), et ben je ferme ma gueule parce que oui, c'est vrai, ça fait un an que je me fais plus siffler et reluquer les fesses dans la rue.

Parce que si je veux bien réfléchir et remettre en question perpétuellement le fait qu'avoir transitionné m'a donné un certain nombre de privilèges, comme de marcher, invisible, dans la rue, si j'en ai envie et que je m'habille en conséquence (chose que je suis loin de nier), j'aimerais bien que des fois, le sacro-saint milieu réfléchisse sur le fait que dans tout ce qu'il perçoit de positif chez moi, de gentil garçon déconstruit, et ben c'est mon éducation de meuf dans une famille bien tradi qui parle. J'en ai presque encore des bleus aux fesses.

Parce que les gars bios eux, s'y trompent pas. Jamais ils viennent me chercher quand il s'agit de faire de la solidarité de gros gars. Pour eux je reste une sale féministe ça. (Quoique ça arrange pas vraiment mes plans culs... que j'ai pas de toute façon)

Je revendique pas ma légitimité à la violence, parce que je sais de toute façon que j'y ai pas droit. Je suis juste une espèce d'hybridation de social gênante pour vous, l'épine qu'on a plantée dans le pied, qu'on arrive pas à enlever, et dont on espère que la peau se refermera par dessus et que ça fera plus mal. Qu'on écarte parce qu'on sait pas vraiment quel statut accorder à sa parole.

Alors je vous dis juste merde à touTEs. Ça cicatrisera pas. J'y veille.

A tous ces ceux qui pensent...

- ... que les trans n'existent qu'au bois de boulogne (ou sur Secret Story)
- ... que les trans mecs n'existent pas
- ... que toutes les MTF sont des poufs et les FTM des matchos
- ... que tous les trans, dans leur genre de destination, sont hétéros
- ... que tous les trans auront forcément envie de baiser avec toi (PARCE QU'APRÈS TOUT, QUI D'AUTRE VOUDRAIT D'ELLES-EUX?)
- ... qu'on devrait te décerner une médaille pour avoir utilisé le bon pronom
- ... que j'ai besoin de toi pour me valider
- ... que ma transition est mon seul sujet de conversation
- ... que j'ai envie de répondre à tes interrogations profondes sur ~~le~~ mon genre.

Parce que quand tu me demandes si mon chien, c'est un mâle ou une femelle, j'ai l'impression que c'est de moi que tu parles...

A tous ces ceux qui ne se sentent pas concernés mais qui devraient...

**ON VOUS EMMERDE ET
ÇA VA CHIER!!!**

